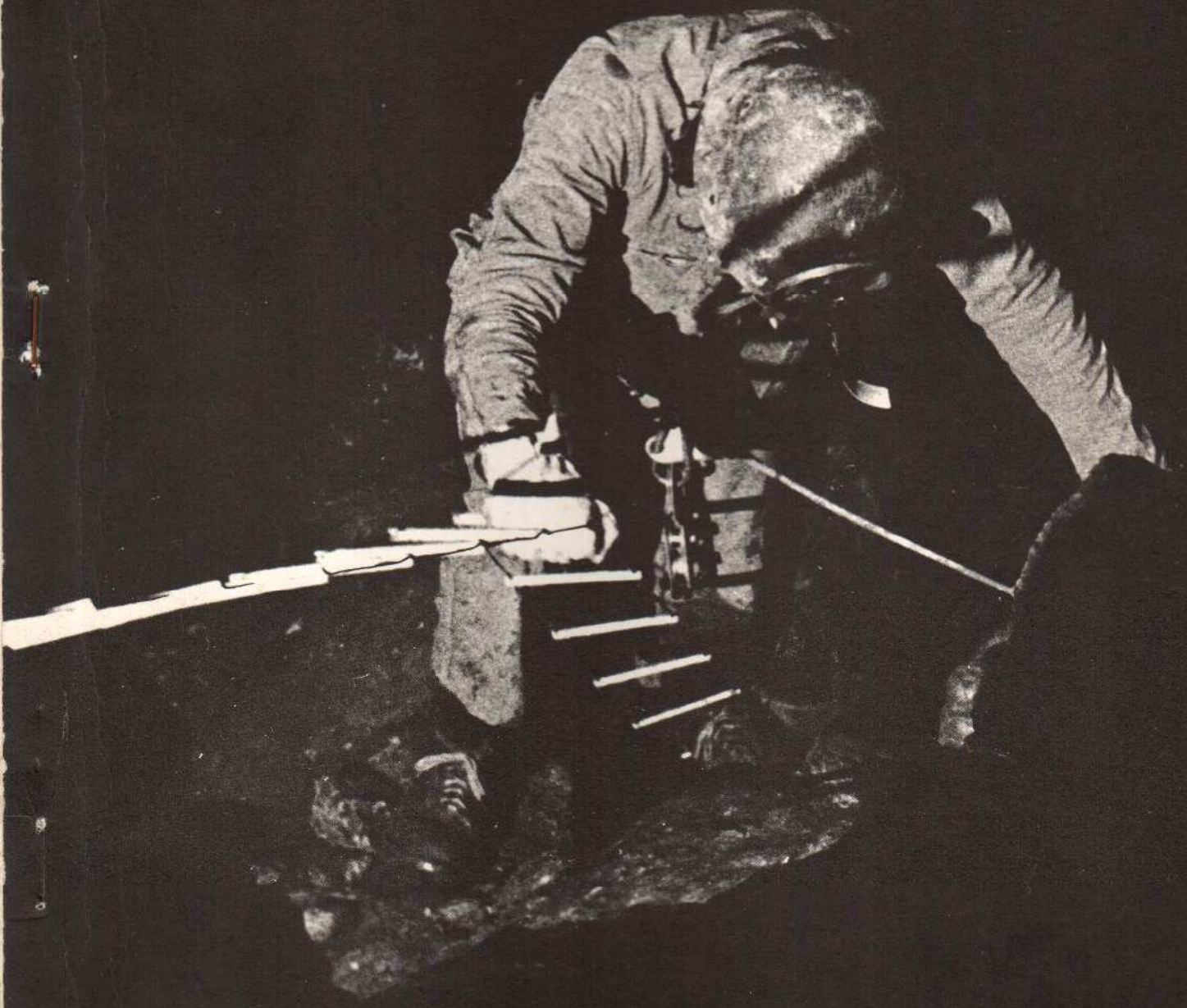
1972

bulletin d'information

du

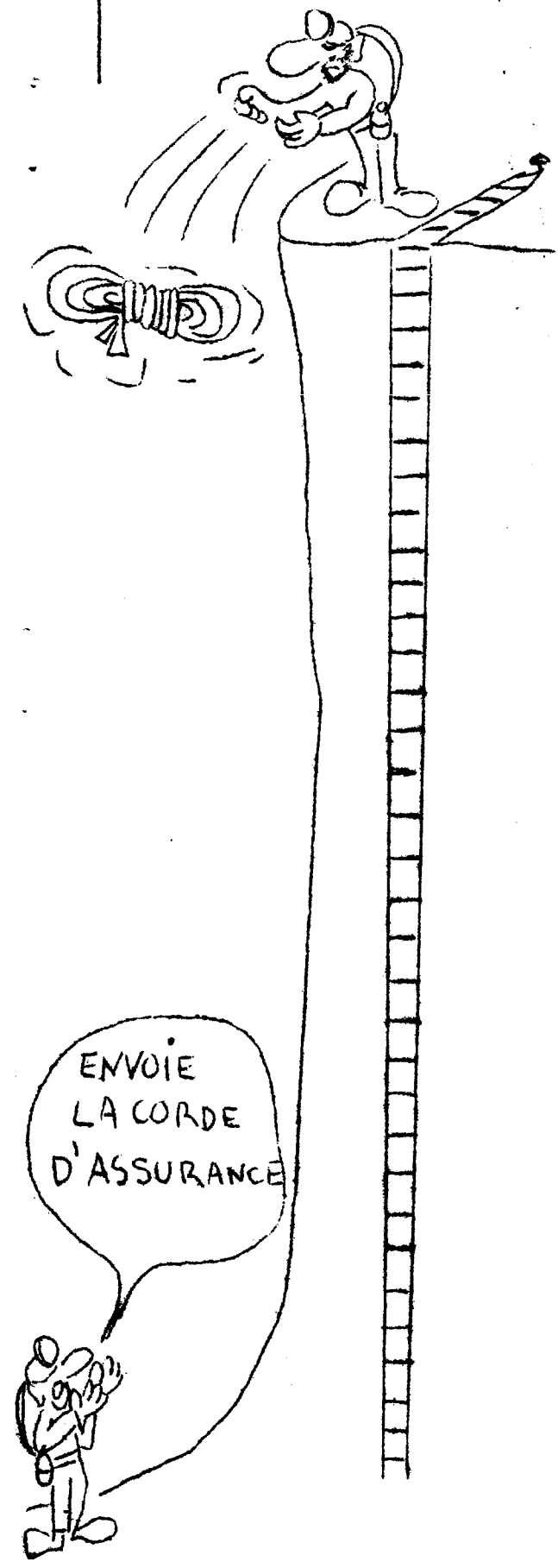
groupe vulcain



28

ECHO DES VULCAIN N° 28 Décembre 1972

GROUPE VULCAIN
3 Place Gensoul



REDACTEUR :
R Roucairol
ONT PARTICIPE AU TIRAGE :
M. F. Mortreux
M. Thomas
X. Turin
J. P. Tabacchi
J. Lopez
H. Bougnol
P. Rias (et Françoise bien entendu)

SOMMAIRE

1 - Editorial par Raymond Roucairol
2 - Spéléologie et logistique par Pierre Boudier
5 - Le repos en Ardèche par Gaby de Marguerye
11- Bilan financier par Alain Besacier
13- Activité Vulcain en 1972
19- Camp à Samoens 1972 par Pierre Rias
23- Reflexion sur le stage initiateur 2° degre de spéléologie: Font d'Urles 1972 par Raymond Roucairol
29- Informations diverses (toujours les mêmes)

Dessins de Dubouillon et Lopz

E D I T O R I A L

L'Echo des Vulcains" paraît dans les délais.

En tant que responsable de la publication, je dresse un constat des faits sans juger.

1 - Une boîte pour déposer les articles devant paraître dans l'ECHO DES VULCAINS est en place dans le local. Elle permet de déposer les articles écrits au fur et à mesure par leurs auteurs.

2 - La "disparition" de Du Bouillon entraîne une raréfaction des dessins humoristiques.

3 - Malgré la présence de la boîte "ECHO DES VULCAINS", les articles sont rares et je me pose des questions :

- Est-ce que toute sortie se déroule sans incidents ?
- Est-ce que répondre "J'écris très mal","je n'ai pas le temps", "cela remonte à trop longtemps" n'est pas une fuite devant ses responsabilités ?
- Comment moi, Responsable, dois-je intervenir ?
- Est-ce que l'ECHO DES VULCAINS" est suffisamment interessant pour susciter des écrits et des dessins humoristiques ?
- Est-ce que j'aide suffisamment mes camarades à écrire des articles ?

J'espère que ces questions seront des sujets de réflexion pour tous et seront la base des articles pour le prochain "ECHO DES VULCAIN

R. ROUCARIOL

SPELEOLOGIE ET LOGISTIQUE

Les militaires appellent "Logistique" l'art difficile qui consiste à réunir, dans le temps et dans l'espace, des hommes, des vivres et du matériel.

On ne comprend aisément que, sans ces trois éléments, rien ne soit possible. Il en va de même de la spéléologie qui pose souvent d'épineux problèmes de logistique, comme l'a montré la sortie des 20, 21 et 22 mai(Gour Fumant et Gouffre de Malaterre). Elle fut un enseignement de premier ordre pour les jeunes,et pour les anciens, une occasion exceptionnelle de mettre en oeuvre leur solide expérience : connaissance du terrain, exploitation des personnes rencontrées, esprit de décision, résistance au froid, à la faim, et au sommeil.

=========

Nous avions rendez-vous au local à 15 H.

Une première voiture prit la route vers 16 H ; emmenant François Bally, Xavier Thurin, Jean-Pierre Tabacchi et Nicolas Martel. Par un surcroit de précaution, ceux-ci s'astreignirent à lire les consignes écrites laissées par Pierrot Rias, concernant le lieu de rendez-vous.

Peu après, Nif venait annoncer que des obligations familiales le forçaient à ne rejoindre que le lendemain, mais qu'il se chargeait du matériel.

Entre temps, on apprenait que Gérard Vella rejoindrait seul et en mobylette, le point de regroupement qu'il ne connaissait pas et sans même avoir pu lire les fameuses consignes. On l'a retrouvé quatre jours plus tard, place Gensoul, avec une connaissance presque imbattable de toutes les routes du Vercors.

Restait l'arrière-garde : Bernard Dalmais, Jacques Lopez et Pierre Boudier. Ce dernier est un organe-témoin de la spéléologie antique, du temps où l'on descendait dans les trous avec des cordes grosses comme une cuisse et coiffé de casques qui avaient fait la première guerre mondiale. Après une retraite de 23 ans l'envie lui avait pris d'en remettre" Viens dimanche, lui avait-on dit, c'est du beurre une vraie sortie pour débutants, excellente pour une remise en train". Après la remontée verticale de 45 m au gouffre de Malaterre, il a pu se réjouir de constater que la race humaine s'améliore et il a mieux réalisé que la consistance du beurre varie énormément en fonction de la température.

Mais, reveons à nos trois hommes qui vont être confrontés aux traquenards de la logistique et laissons-les parler.

Nous avions m été mis en retard, le temps menaçait et laissait prévoir une route difficile en ce début de week-end. Le matériel était parti vers Valence, le ravitaillement se trouvait déjà à Grenoble. Il était temps de rejoindre au plus tôt, sans s'attarder encore à lire les consignes, puisque Jacques Lopez connaissait parfaitement la région et savait que si on ne se retrouvait pas dans une maison forestière, on se retrouverait dans une autre : l'endroit n'en comptant pas

.../...

des masses, cela ne pouvait poser de problèmes insurmontables. Savoir prendre des risques calculés pour gagner du temps.

Nous arrivons à la maison forestière de Chalimont. Elle est occupée par des scouts trempés qui tentent de se sécher devant un grand feu de cheminée. Nous les saluons avec une bienveillante hauteur. Personne de chez nous. Les garçons qui sont là depuis longtemps, n'ont vu âme qui vive. Déduction : nous sommes les premiers et nous regardons avec une fierté légitime, partagée mais discrète.

Après une demi-heure d'attente, l'hypothèse que les copains ont pu aller directement à la deuxième maison prévue, commence à faire jour. Décision : on va voir. Nous avions le choix entre plusieurs et nous vous faisons grâce du détail des allées et venues infructueuses : l'une des maisons était vide, l'autre on ne l'a jamais trouvée, la troisième, nous l'ignorons, mais ce sont les scouts -encore eux- qui nous l'ont indiquée ; elle était vide également.

Il est 21 H ; on caille et on a faim. L'un de nous a déjà dévoré un pissenlit pour calmer, quelques instants, ses crampes d'estomac. Retour chez les scouts, qu'on resalue, mais de moins haut. Ils nous invitent à venir auprès du feu et nous y allons avec l'air que c'est uniquement pour leur faire plaisir. Là, délibération : pourquoi les copains ne sont-ils pas là ? L'idée qu'ils sont peut-être ailleurs ne nous effleure pas, puisqu'ils devaient d'abord passer par Chalimont. Alors ? la panne ? l'accident ??? Nous nous regardons avec une inquiétude, inquiétude légitime, partagée mais discrète. Sous notre nez, les scouts font la cuisine : une vraie torture. Ils compatissent à notre souci des copains. Puis ils entourent Pierre et le questionnent sur la spéléo et les gouffres de la région : le vertical, l'horizontal, le régime des eaux, les chauves-souris, les cavernicoles, la sécurité, les opérations-survie, tel trou et tel autre et j'en passe..... Lui, qui n'a jamais mis le nez dans aucune grotte de la région et dans aucune depuis des lustres, ne s'en sort plus. Les deux autres, avec un cynisme sournois, ne dessèrent pas les dents. Ce sera le seul point noir dans une solidarité qui n'a jamais failli.

Heureusement, les gosses changent le disque. Un petit gars, haut comme trois pommes, mais à l'âme de chef prend la parole :

- Dites donc, le ravitaillement, c'est vos copains qui l'ont ?

- Ouais.

- Alors, si je comprends bien, vous n'avez pas bouffé ?

- Heu... pas positivement....

- Eh bien ! vous allez partager notre repas !

(protestations nonchalantes et polies : on peut très bien sauter un repas ; on ne veut surtout pas leur tirer le pain de la bouche, etc...)

- Au moins, vous avez vos gamelles ?

-,Ouais.

- Eh bien, allez les chercher !

On y court et on mange. En y regardant de plus prés, nous avons constaté que nous avions affaire aux "Scouts d'Europe", cette formation qui

a refusé les réformes du scoutisme actuel et qui entend rester fidèle à l'ancienne loi scoute stipulant, entre autres choses, que "le scout est fait pour servir et sauver son prochain". Il faut reconnaître, qu'avec nous, ils ont trouvé une situation en or pour passer de la théorie à la pratique.

L'estomac à peu près calé, nous reprenons du poil de la bête et décidons de passer à l'action : téléphoner à Lyon à l'une des belles-soeurs de Pierrot pour avoir l'adresse, à Grenoble, de l'un de ses beaux-frères chez qui se trouve sa femme qui pourra nous dire quand et vers où Pierrot est parti, si, toutefois, il est parti. De là, nous pourrons tenter de suivre ses traces et, l'ayant retrouvé, nous repartirons à la recherche des occupants de la première voiture, probablement paumés dans quelque coin. Nous avons même envisagé de demander aux gendarmes la liste des accidents de la route survenus dans la région.....

Nous remerçions les scouts et les saluons d'encore moins haut.

- Avec plaisir, nous répondent-ils, c'est vraiment la moindre des choses. Et puis, si vous ne savez pas où coucher, revenez ici : il fait chaud et on vous ferra de la place.

- Encore merci, on verra....

Il est temps de fuir, sans quoi on va finir par leur cogner sur la figure et ce serait un geste d'autant plus regrettable qu'ils ne comprendraient sûrement pas le sens. Nous nous regardons avec un énervement légitime, partagé mais discret.

Nous fonçons dans la nuit avec la calme détermination des forts qui se lançent dans une entreprise héroïque. Mais soudain, l'angoisse nous saisit : comment ne pas affoler la belle-soeur et l'épouse en leur révélant que leur beau-frère et époux et perdu ? Décision : on- va feindre d'arriver seulement et de s'informer pour les rejoindre.

Halte à Villars-de-Lans : on fait rouvrir pour téléphoner, le dernier cani allumé qui avait déjà fermé ses portes. Conversation badine avec la belle-soeur lyonnaise qui débloque, au saut du lit, l'adresse du beau-frère grenoblois et on fonce à Grenoble. Là, même comédie :

- Hi !.... hi !... hi..... Bonjour ! Où sont-ils ?

- J'ai emmené Pierrot en voiture à la maison forestière de Maleterre -(C'était d'elle qu'il s'agissait dans les consignes !!!!...) Il y est depuis 15 h, répond tranquillement Françoise. Et elle fait un petit plan pour que nous ne nous trompions pas. On la met quand même au parfum et nous repartons vers les cîmes, écoeurés. Nous nous regardons avec un dépit, légitime,partagé mais discret. On commence à avoir sérieusement sommeil, entre temps, on a digéré le repas des scouts et nous ne sommes plus soutenus par la perspective de la gloire promise aux sauveteurs. Nous parcourons les 45 kms dans un silence total, rompu seulement par une brève conversation, les deux fois où nous nous sommes paumés dans les chemins forestiers. (Un peu plus et l'on serait retourné chez les scouts pour se faire consoler....)

Finalement, nous arrivons à Maleterre vers minuit trente. Pierrot nous reçoit : commentaires divers. Les gars de la première voiture, bien arrivés, formaient depuis longtemps. Ils avaient lu le papier, eux, et, à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. Enfin, le personnel, le matériel et les vivres étaient réunis en un même lieu : la logistique était sauve au prix d'une

réflexion et d'une action dont le lecteur appréciera les qualités, grâce à quoi, le spéléologie redevenait possible. Une dernière fois, avant de s'endormir, nous nous sommes regardés avec une satisfaction légitime, mais discrète.

Intérim.

oooooooooooooooooo

Le 16 Aout 1972

L E R E P O S E N A R D E C H E

Repus et rompus de Samoëns quelques vulcains décidèrent de se reposer, où ? en Ardèche bien sûr ! Il y fait beau, nul besoin de tentes....

Bref, Xavier, Pierrot et sa famille, Jacques et sa moto, Dominique et son sens de l'équilibre, Michel et sa tête, Gaby et sa 2 CV, s'étaient donnés rendez-vous le samedi 12 sur la place de la mairie de Vallon Pont d'Arc à 10 H.

Après avoir passé la nuit de vendredi à Samedi les uns à Gournier (nous en reparlerons plus loin), les autres à l'abri sous roches des Trois Fées, les derniers, nous ne savons où exactement.

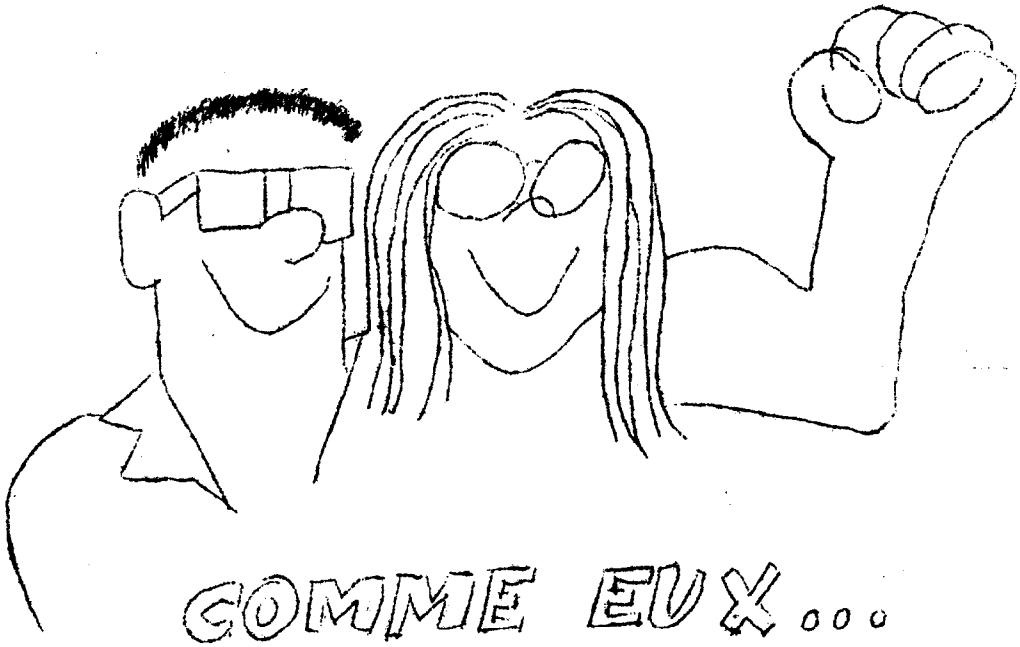
De toutes façons, nous nous retrouvâmes tous dans l'ordre : Gaby - Xavier - Jacques - Dominique, puis Pierrot-Françoise et progéniture, enfin Michel.

Deux problèmes à résoudre : - la location d'un canoë,
- l'achat de la nourriture.

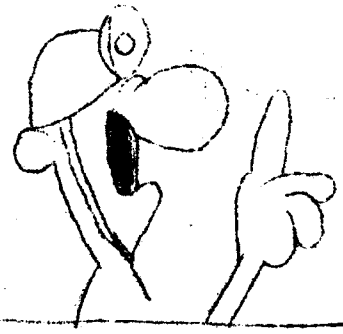
En effet, nous sommes six descendeurs en puissance pour canoës : le tout beau, tout nouveau et resplendissant canoë du groupe : le 102 Sous (nous en reparlerons n'ayez crainte) et le un peu moins beau canoë pneumatique (lui aussi sous réserve) des surprises, mais chut ! Attendons patiemment la suite et reprenons le fil de l'histoire. Pierrot alla louer le canoë, Jacques les pagaies, et le reste ? Ben, la nourriture ! -entre autre : du pain de seigle pour ne pas rompre trop avec Samoëns.

Bref, sur le coup de 13 H 30, tout est rassemblé : les canoës, les canoéistes, la nourriture... On mange un peu après avoir pris un premier contact avec les esquifs et l'Ardèche. (Les premiers essais n'ont rien de très brillants pour certains, mais après avoir manger ça devrait mieux aller, l'avenir nous le dira !.)

ILS ONT TROUVÉ
JOIE ET SANTÉ



COMME EUX...
INSCRIVEZ VOUS
AU GROUPE
VULCAIN



Finalement il est 14 H 30 quand les équipages : Michel-Xavier en pneumatique, Jacques-Dominique en canoë loué et Pierrot-Gaby en 102 SouS, embarquent; quelques derniers conseils : "Appelle !" "écarte" .... et c'est parti, mais pour où ? Vous allez bientôt le savoir.

La première étape, c'est la "Petite Mer"; Pierrot, bien sûr, veut remonter le rapide, et les ordres volent : "écarte", "appelle", "rame", "en avant", en arrière", "à gauche", "à droite". Devant la clarté des ordres Guy commence à douter de ses talents de rameur : "Pourquoi donc suis-je venu ? - Samoëns c'est pas mal après tout !... Autant de pensées qui naviguent dans sa tête.

Puis on aperçoit Michel et Xavier immergés dans leur pneumatique aux lignes brisées, mais non, ils n'ont pas coulé ! C'est la forme normale de leur embarcation. Ils ne remontent jamais les rapides, eux, car un seul tape-cul suffit !...

Devant cet état de choses, Gaby pensa agir habilement en acceptant de passer dans le pneumatique, mais rapidement un mauvais rocher eut raison de son genou droit. Et ce fut un nouvel échange, comme aux dires de Jacques, Dominique ne vaut guère mieux que Gaby. Nous en sommes à la formation suivante : Pierrot-Xavier, Michel-Dominique, Jacques-Gaby.

Les canoës suivant le cours de l'eau, nous voilà à Charlemagne. Momentanément Pierrot et Jacques tentent de remonter Charlemagne, mais en vain "Appelle", "Ecarte"... (Vous connaissez maintenant). Pierrot obstiné essaie de nouveau avec Xavier, mais toujours sans résultat.

Jacques fatigué veut se détendre, et part à la nage. (Il ne sait pas ce qui l'attent, le pauvre!).

Les autres canoës partent. Tous ? Non, il en reste avec Gaby, tout seul, en amont du Pont d'Arc. Brusquement, la douce voix de Jacques sort Gaby de sa torpeur : "Alors, tu viens oui ou non ? Tout seul ? Ca ne va pas non. Mais enfin il avance. "Il n'y a pas de courant . Bon, on va voir...." C'est parti le canoë avance en zig-zag, mais il avance. Un nageur est évité de justesse, et suivant une ligne très brisée, qui, comme vous le savez, n'est pas la plus courte. Gaby arrive très fier de lui au pont d'Arc. "Ca ne va pas si mal que ça" pense t-il, mais c'est un peu trop vite penser, car voilà que le nez se met à partir à gauche, encore à gauche... et le voilà paré pour la remontée ! Une, deux, trois tentatives aboutissent au même résultat, si bien que Jacques doit refaire en sens inverse, à la nage, ce qu'il avait fait quelques moments auparavant.

Après avoir sorti de cette passe horrible l'infortuné navigateur qui savait bien qu'il n'avait aucun don pour ce genre de choses et qui regrettait la douce montée jusqu'au chalet, Jacques rejoint les deux autres canoës après un périlleux passage de rapide qui se termina sur la berge, comme à l'accoutumée et sans devant-derrière.

C'est là que les chefs dégoutés de leurs rameurs (qui n'en foutaient pas une....rame!) proposent un arrêt casse-croûte et un violent regroupement des vedettes : Dominique-Gaby, Michel-Xavier, Jacques-Pierrot qui prennent le pneumatique. Dominique et Gaby partent rapidement, autant ne pas être vus, et puis la technique, nous on s'en fout, ce qui compte c'est l'efficacité!!... Ainsi, plusieurs rapides se passent sans encombres et ne voyant plus personne, nous nous arrêtons. Nous sommes maintenant à l'entrée des gorges

les rives se dépeuplent progressivement, Michel et Xavier rejoignent rapidement Dominique et Gaby, mais les chefs n'apparaissent toujours pas. Xavier et Michel décident d'aller à leur rencontre. Un cri "vulcain" déchire brusquement le silence. Dominique et Gaby n'en croient pas leurs oreilles et ne répondent pas. Mais un second semble prouver que nous n'avons pas rêvé, on a vraiment cri. derrière nous sur la berge. Gaby répond et voit soudain paraître Pierrot avec un canoë sur le dos (il s'agit bien sîr du pneumatique). Jacques le suit de près avec les pagaies.

Quelques instants plus tard Xavier et Michel sont de retour. Nous repartons à trois par canoë : Dominique -Jacques-Gaby et Xavier-Michel-Pierrot . On s'est partagé les chefs quoi!... Et vogue, vogue, la galère. La fête continue, les canoës sont un peu plus lourds et doivent être évacués de temps à autres pour ne pas emmener tous les cailloux de l'Ardèche. Lors d'un de ces passages bas, Jacques, fin capitaine, décide de rejoindre le courant plus rapide, là-bas, à gauche.. Ses matelots râlants mais obéissants font de leur mieux pour l'y aider et ils aboutissentsur un rocher... Hop, vous devinez la suite : le canoë plein d'eau craque sinistrement. A six, nous arrivons à le retourner, le vider, récupérer les pagaies et le matériel et, après avoir ri (plus que jaune pour certains) "dire qu'on a payé pour ça, n'est pas près de me revoir..."(c'est la suite des pensées de Gaby), nous repartons.

Les berges, alors dépeuplées, se repeuplent d'individus nous allons bientôt reparler car nous allons les voir et les avoir. En effet, au détour, d'un méandre apparaît un magnifique rapide, c'est le 102 SouS qui s'y engage le premier, le zig est vachement bien réussi, mais le zag aboutit sur un méchant roc, l'équipage saute à l'EAU, très vite, mais crac!! le rocher apparaît à l'intérieur de notre très beau et très resplendissant 102 SouS : "on va le ramener à Lyon, décide immédiatement Pierrot avant même d'avoir vu la casse et aux grands ricanements de nos spectateurs dévêtus, car vous l'avez compris, c'est dans le camp de nudistes, que le brillant équipage sus-nommé décidé bon grè, mal grè de faire une petite halte.

Sur ces entrefaits, Jacques et son équipe d'élite ont réussi, sans la faire exprès, à prendre un rocher de face, ce qui eut pour effet de les arrêter net et de limiter la casse à un seul canoê. Et c'est là ' summum de l'histoire, c'est là que nous les avons tous eux, les culs-nus,(blancs ou rouges) qui les uns riaient sans parler, les autres parlaient sans rire, d'autres nous engueulaient en riant, les derniers riaient en parlant, en nous regardant et sans nous engueuler. BOUM !! L'ordre tomba sec : "Sortez le pneumatique, on va le gonfler dans le 102 SouS pour le maintenir en forme... "Avouez qu'il en a des idées le chef). Aussitôt dit, audditôt fait, Pierrot et Jacques revêtentleur équipement de plongée et en un quart d'heure, vingt minutes, nous voilà repartis très contents de nous, car, on LES A BIEN EUS TOUT DE MEME, ilsn n'ont rient pu récupérer si ce n'est la gourde de PIERROT, mais tant pis, il y en a d'autre qui ont perdu leur gourde et puis!...

Dominique et Gaby tirent Jacques, Xavier et Michel dans le pneumatique qui était dans le 102 SouS, tirent Pierrot... Une heure passe.. Quand Gaby certes très mauvais canoeiste. mais très bon observateur (surtout quand il s'agit d'en finir avec cette galère...) repère le piton qui annonce Gournier, but de cette journée.

Il est 19 H 40 quand nous arrivons à Gournier où heureusement Françoise est encore là avec de la boisson. Pierrot et Jacques sont transis de froid, et les autres ne sont pas mécontentements d'être arrivés, surtout Gaby pour l'aventure sur l'eau s'arrête là, ainsi que Michel d'ailleurs.

Nous remontons rapidement à la voiture, un peu de marche à pied, pour trouver un coin tranquille (sur des cailloux) pour dormir à la belle, après avoir mangé: A 4 H du matin, un seul nuage dans le ciel étoilé, décide de nous tomber dessus, histoire de nous remuer un peu. Cinq minutes après, tout revient dans l'ordre jusqu'à 8 H - 8 H 30 où un beau soleil chauffe nos lits douillets...

Jus facultatif, puis Gaby se dévoue (Hum!...) avec Michel pour laisser la place aux copains qui veulent continuer la descente jusqu'à SAUZE.

Tous deux vont en stop chercher leur voiture à Vallon, puis rejoignent Françoise pour attendre les deux équipages à SAUZE. . Ces derniers arrivent sur les coups de 13 H 30 d sans encombres, les deux canoës atachés ensemble dans un zig-zag unanime. Le niveau du 102 SouS qui deviendra bientôt le centre est particulièrement remarquable parce que presque invisible, son équipage est à cheval dessus.

Quand nous vidames les canoës, nous eûmes la suprême des satisfactions : la gourde de Pierrot n'était même pas tombée . ILS N'ONT RIEN PU RECUPERER LES CULS-NUS, ON LES A BIEN EUS !!!!.....

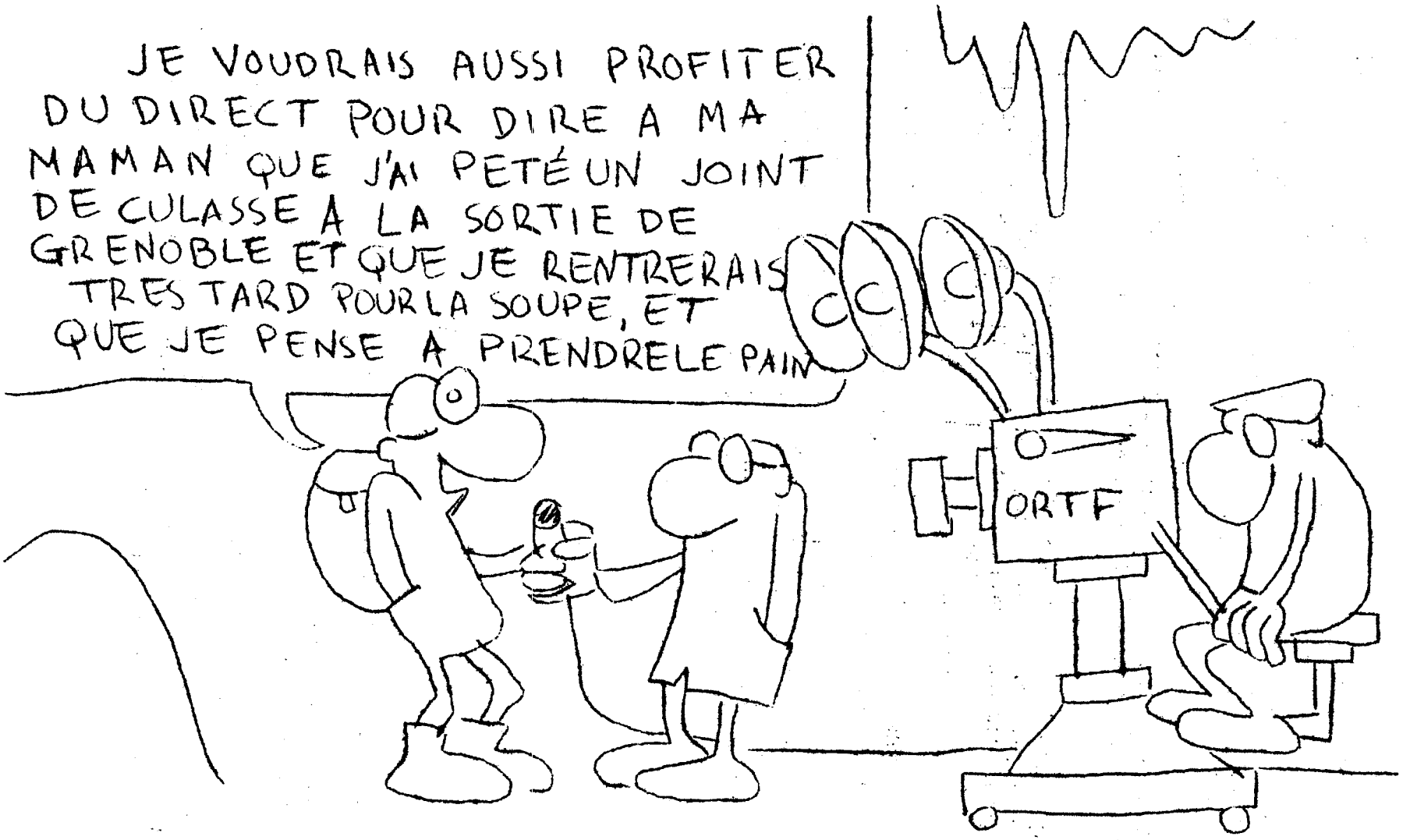
Après avoir déjeuné, Michel nous quitta. Canoë et pagaies furent ramenés à Vallon. Puis l'ensemble décida un briefing pour savoir où passer la nuit. Mais quel briefing ! personne ne parle : Jacques proposa une maison forestière qui ne fit pas l'unanimité. Gaby souhaita un toit pour la nuit, mais ne fût pas écouté. Finalement, ce que l'on voulait, c'était quitter Vallon, ce fut fait. Nous prîmes la route d'Aubenas et Pierrot repéra un champ sympa, mais pas de toit ! Tant pis!..

Nous nous sommes couchés, aprés avoir dîner ensemble. L'un dans sa voiture (Gaby, pardi!), d'autres près de la voiture (Pierrot et Françoise), les derniers dans l'herbe sur place..... 2 H...BOUM... la voiture de Gaby a soudain du tangage. C'est Dominique qui se glisse dessous, suivi bientôt de Xavier. Pierrot et Françoise étaient rentrés dans la leur, lançant un appel inaudible pour une éventuelle troisième place !

Finalement, sous le coup de 6 H un Jacques hagard et mouillé (il était resté sur place, sous son matelas) commença à roder dans les parages des voitures, énervé de voir dormir certains, et secs d'autres. Il décida bien vite de nous fausser compagnie. Une acalmie nous permit de nous lever, de déjeuner et de reprendre le chemin du retour avec une halte à Vinzieux.

MORALITE : POUR SE REPOSER, CHOISIR UN AUTRE ENDROIT QUE L'ARDECHE, PARCE QUE L'ARDECHE C'EST LA DECHE.

Le très mauvais canoëiste Gaby affirme avoir révéler les faits avec la plus Stricte objectivité.


JE VOUDRAIS AUSSI PROFITER DU DIRECT POUR DIRE A MA MAMAN QUE J'AI PETÉ UN JOINT DE CULASSE A LA SORTIE DE GRENOBLE ET QUE JE RENTRERAIS TRES TARD POUR LA SOUPE, ET QUE JE PENSE A PRENDRE LE PAIN
ORTF

ILS SONT FOUS, CES VULCAIN ! ! ! .....

Ils s'agissait de voir si les entrailles du C 16 s'étaient bien ouvertes, sous la charge explosive qui avait sauté en Aout et si elles donnaient un passage vers le "JEAN-Bernard". Dans la foulée, on ferait peter un pétard au fond du B 19, avec les mêmes espérances.

Donc, le vendredi 15 septembre au soir, on remplit la R 16 : matériel, ravitaillement, Françoise, Pierrot, Nif, Jacques L, Pierre B. Ca caille plutôt, il pleut avec constance et on part en retard. Arrivée à Samoëns vers une heure. Nuit brève dans la grange 63 où l'on entre par "effraction" chez la mère Ana. Il pleut un peu moins et ça caille un peu plus. Heureusement que le sentier est là pour nous réchauffer.

Après une halte au chalet, on monte vers le C 16 et B 19. Pierrot et Pierre vont au C 6 récupérer cordes et lignes téléphoniques; Jacques et Nif commencent à équiper le B19.

Le résultat de l'explosion au C 16 permet de accéder à une petite salle, mais "ça ne continue pas". Heureusement que lors de la remontée, Pierrot a ramassé un joli parpaing sur le crâne qui a écrasé sa pile et qui a produit une belle bosse, à travers le casque, sans quoi on n'aurait rien eu de marrant à vous raconter sur ce passage au C 6.

Regroupement au B 19. Nif et Jacques sont dedans. Pierrot va les rejoindre ; Françoise et Pierre vont descendre au chalet pour préparer le repas. Il est 17 H. "Nous serons au chalet vers 20 H 30" annonce Pierrot et il disparaît sous terre, l'air plutôt mauvais, car il fait soif et faim et le ravitaillement est épuisé.

Le duo "de soupe" arrive au chalet et casse confortablement la croûte avec une pensée compatissante pour les 3 copains qui triment, le ventre vide et la bouche sèche. Comme le soir tombe, une bande de chasseurs de chamois arrive au chalet, sans chamoix, du reste.... Ceux- i doivent se marrer sur les cîmes environnantes ou dans la réserve proche. Parmi les chasseurs, on retrouve le copain Joseph, de Samoëns, qui a déjà vu souvent les Vulcains à l'oeuvre.

Veillée sympa où les conversations vont bon train. C'est la spéléo qui est d'abord sur la sellette et qui encaisse un feu fourni de sarcasmes : " Ah ! vous êtes spéléo ? Eh bien, il faudrait me payer c cher pour entrer dans des machins pareils, pleins de boue, et où l'on étouffe . "Ils sont fous ces Vulcains !!" On essaie d'expliquer qu'il y a autant d'air qu'ailleurs dedans, et qu'il n'ya pas que des chatières, que c'est beau, etc...

Joseph tâche de nous défendre en affirmant que ce n'est pas si trognard que ça semble quand on n'y a jamais été. Peine perdue. On était si écoeurés qu'on a pas eu le courage de leur raconter

l'histoire de ce spéléo qui était resté coinsé 3 jours, la tête en bas, dans une étroiture, et qu'on devait nourrir par piqûres à la plante des pieds, après anesthésie locale, parce qu'il craignait les chatouilles.

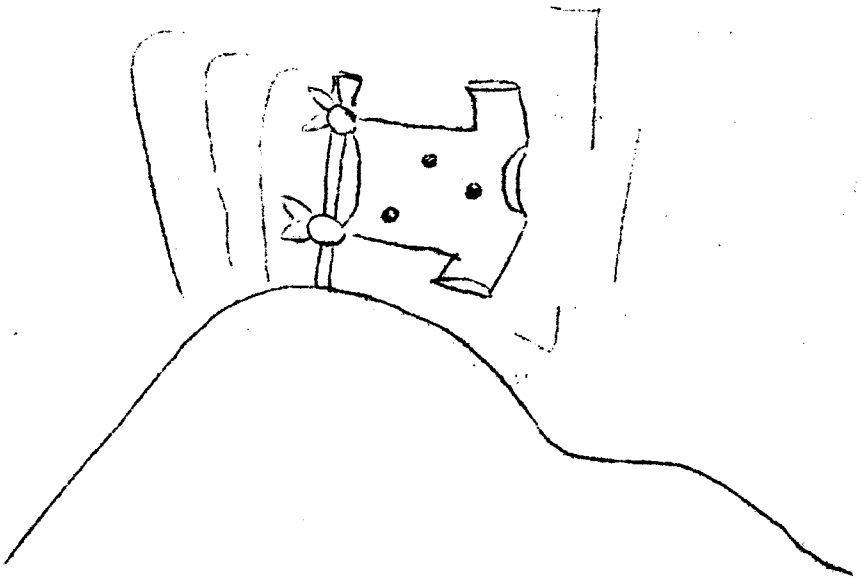
Pendant ce temps, les affaires traînaient en longueur dans le B 19. D'une part l'éclairage de Nif ne fonctionnait pas : ni en version électrique, ni en version acétylénique. Ca aide. Et puis, Jacques a dû se livrer à d'interminables contorsions et acrobaties pour caler la charge au bon endroit. Enfin, la remontée au Jumar sans jumar n'est pas tellement rapide, du moins en l'état actuel de la pratique. Dommage que le B 19 ne soit pas pas un puits parfaitement vertical, sans quoi, en faisant sauter immédiatement la charge et en se mettant le casque au derrière, le trio aurait pu sortir aussi sec et rattraper le temps perdu. Une consolation importante : un courant d'air caractéristique laisse espérer que ce trou ira loin. Dans tout ça, Pierrot, Nif et Jacques sont arrivés au chalet vers 1 H du matin....

Durant la conversation avec les chasseurs qui s'était achevée vers minuit, elle avait évolué : ayant suffisamment bavé sur la spéléo et ses risques, on était passé aux histoires de chasse. A défaut de vous les rapporter toutes, on va vous servir un échantillon : deux chasseurs faisant un jour équipe, soupçonnent la péésence d'un chamois dans un massif : "Va à cette pointe, dit l'un à l'autre, je vais le lever et le rabattre vers toi ". Le compère s'en va, et bientôt, le chamois apparaît au loin, sur les pentes. L'autre compère fait feu ; mais bientôt le chamois, au lieu de descendre, comme à l'accoutumée, monte vers les cîmes. Le tireur s'énerve et ouvre un feu nourri : il tirera 13 balles. A la treizième, ô stupeur ! il voit le chamois se déshabiller, prendre son maillot de corps, et l'agiter éperdûment pour faire cesser le feu !....

Ce que voyent, le meurtrier en puissance est rentré au village, où il s'est terré 8 jours, craignant que sa victime lui fasse un mauvais coup, s'il venait à le rencontrer...

ILS SONT FOUS , CES CHASSEURS 8 8 8 ooooooo

ooooo entre dingues, on doit pouvoir s'entendre oooooo



B I L A N F I N A N C I E R

ENTREE		SORTIE	
Cotisation	290,00 F	Local	164,62 F
Echelles	300,00 F	Matériel	1 253,96 F
Photos record	530,00 F	Secrétariat	365,45 F
Bénéfice Camp 72	200,50 F	Abonnement revue	12,00 F
Remboursement camp 71	45,00 F	Avance sur BAR	30,00 F
BAR	69,00 F	Frais pour sortie fossile	85,00 F

BILAN 1 463,34 F en Compte au 12 octobre 1972

VOUS ETES PEUT ETRE DE LA HAUTE, MAIS NOUS, NOUS VOULONS DES GARS QUI VONT EN BAS
VULCAIN
RECRUTEMEN
VULCAIN
SPELEO

Bilan du I4 NOVEMBRE I97I au 25 NOVEMBRE I972 .

+ I4 Novembre I97I : Spéléo au Trou Lisse à Combonne.Expédition organisée par le S.C.L. Accueil et ambiance chaleureux malgré un temps froid,une neige fraiche et une totale inorganisation.
Participants: Pierre RIAS. Jean-François NYPHENGER. Raymond ROUCAIROL

+ 28 Novembre I97I : Ski à Saint Hilaire du Touvet.
Si nous avons apprécié le"jus" des amis de Michel LETRONE par contre les pistes nous ont déçu,et Xavier a assez peu aimé ce premier contact avec les planches.
Participants : Jacques LOPEZ, Pierre RIAS, Xavier TURIN.

+ I2 Décembre I97I : Ski à Chalmazel...ou connaissance des petits vallons du Massif central.Si les prix sont du niveau des grandes stations alpines par contre les pistes,elles,ressembleraient à notre piste de LA SARRA...
Cette sortie avait été organisée sur un renseignement de Xavier F. ... !!!
Participants : Jacques LOPEZ, Pierre RIAS, Xavier FRANC.
Jean-Marie DEROGIER,Daniel KOMON.

+ I et 2 Janvier I972 : Ski aux Deux Alpes avec le G.R.E.S.S.
Participant: Pierre RIAS

+ I5 Janvier I972 : Spéléo au Puits de Râpe .
Participants: Claude MILLY, Nicolas MARTEL, Gérard PROTAT, Xavier TURIN.

+ 23 Janvier I972 : Ski à l'Alpe du Grand Serre.
Nous apprenons à skier à " taton " ...
Participants : Xavier FRANC, Jean-François NYPHENNENGER,Jacques LOPEZ,Pierre RIAS

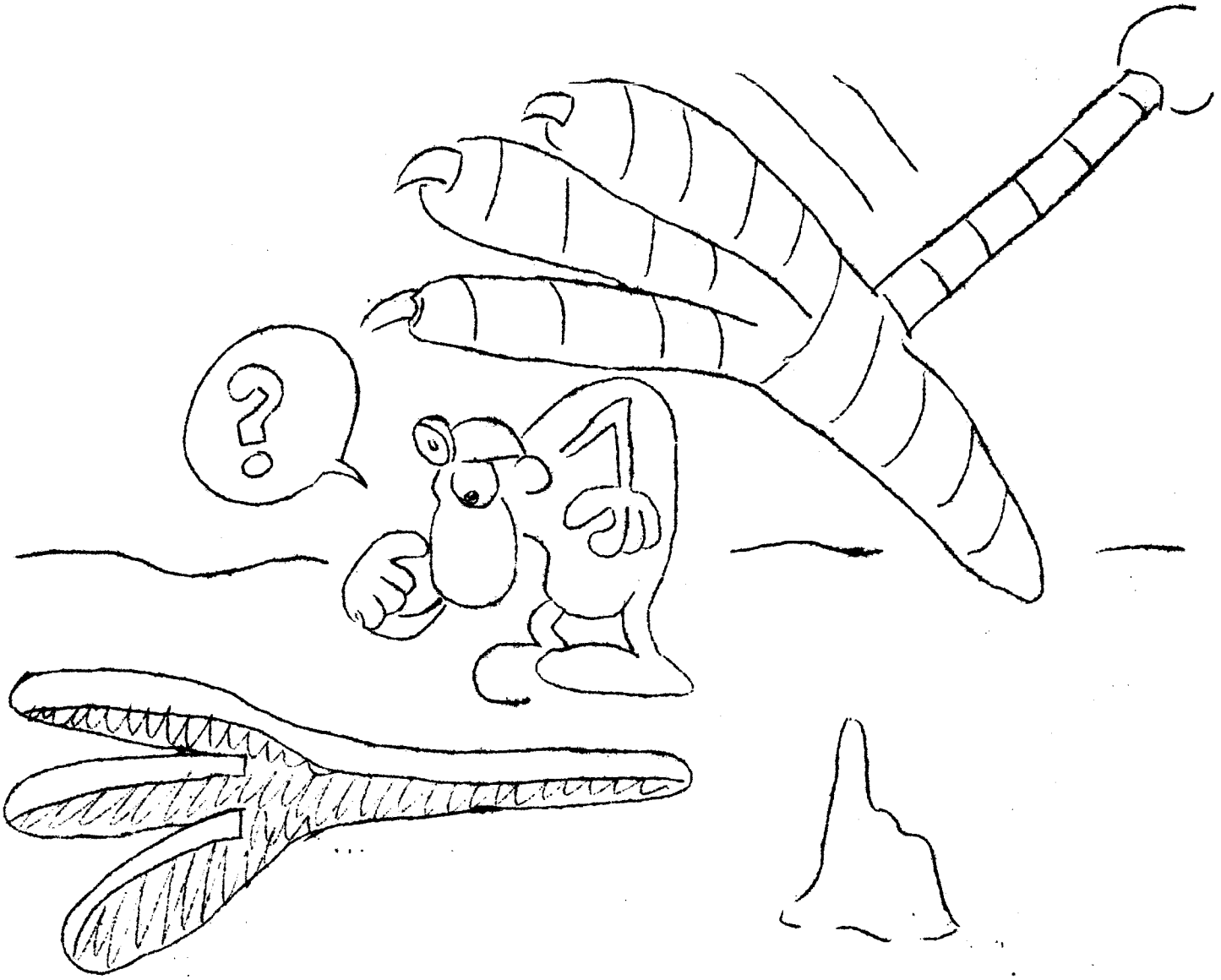
+ 23 Janvier I972: Spéléo au Puits de Râpe.
Sortie d'initiation pour un organisme quelconque ...
Participants: Claude MILLY, Gérard PROTAT.

+ 29 Janvier I972 : Ski à Corrençon.
Le " Vieux " va vite,surement et longtemps...
Participants : Maurice ALAUZET ,Pierre RIAS (Le jeune) ...

+ 30 Janvier I972: Spéléo à la Balme d'Epy.
Premier contact avec cette belle cavité du Jura .Contact suffisament long pour que Pierrot "Chope" le staphIlocoque doré...Comme quoi tout n'est pas doré en spéléo.Première sortie de Quiqui pour les dames... ou des pieds de 40 dans des bottes de 46 c'est bon pour la varappe...ça t'épouse les formes...
Participants:Jacques LOPEZ, Gabriel de MARGUERYE,Jean-François NYPHNEGER,Pierre RIAS, Gérard VELLA.

+ 5 et 6 Février I972 : Congrés SPELEO ou Inter - Club à BOURG .
Déroulement,ambiance, communications,accueil,discussions de couloirs et etc... nous ont donné envie de retourner au prochain INTER - CLUB .
Participants:Jacques LOPEZ,Pierre ,Françoise,Lionel et Jean-Marc RIAS, Gérard VELLA.

+ I3 Février I972 : Spéléo. à la Balme d'Epy.Première sortie de Jean-Pierre.
Allons au fond.Personne de cette sortie n'a " chopé " la "castapianne..."
Participants: Xavier FRANC, Jacques LOPEZ, Gabriel de MARGUERYE, Pierre RIAS, Xavier TURIN, Dominique VESCO,Jean - Pierre TARACCHI, Jean-François NYPHNENGER, + deux gars du foyer de caluire.



+ 20 Février 1972 : Ski à Corrençon.
Au sommet Pierrot a un brutal contact avec un télé siège,en termes triviaux "il ramasse un coup de tire fesse derriere le bocal " ...
Participants: Jacques LOPEZ, Maurice ALAUZET, Pierre RIAS, Michel M.J.C. Perrache.

+ 20 Février 1972 En route pour aller faire de la spéléo. Jean-Marie DEROGIER coule une bielle.Compagnons d'infortune:Dominique VESCO, Xavier TURIN,Daniel KOLMON.

+ 6 Mars 1972: Partis pour faire 8 jours de ski le séjour est brutalement arrété par le décès du père d'Alain.Une journée de ski donc à Ancelle.
Participants: Alain BESACIER + Famille.Pierre RIAS + Famille .

+ I2 Mars 1972 : Ski à Chanrousse
Participants: Maurice ALAUZET,Pierre RIAS

+ 2 Avril 1972: Spéléo au Faux Marzal en Ardêche.
Faire connaitre ce géant de l'Ardêche aux petits nouveaux du Groupe.Premier éssai de la technique du Jumar.
Participants:Yves BALLY,François BALLY, Jean-Marie DEROGIER, André JAYET,Nicolas MARTEL, Jean - François NYPHNEGER,Dominique NYPHNEGER, Jacques LOPEZ,Xavier TURIN, Jean-Pierre TABACCHI, Gabriel de MARGUERYE,

+ 30 Avril 1972 : Spéléo à la Balme d'Epy.
Participants:Maurice ALAUZET, Jean - Marie DEROGIER,Gérard PROTAT, Jean - Pierre TABACCHI.

+ I4 Mai : Spéléo à la Balme d'Epy.
Ou l'inconvénient de confier le matériel à quelqu'un qui a une voiture qui tombe en panne...ou l'inconvénient d'oublier les spits et plaquettes lorsque l'on part faire de l'araignée...
Participants:Jean - François NYPHNENGER, Jean - Pierre TABACCHI, Xavier TURIN, Bernard DALMAIS, Gérard VELLA, Jacques LOPEZ.

+ I4 Mai : Prospection sur la Dent de Crolles.
Recherche d'une sortie supérieure de la grotte du Guiers Mort.
Participants: Pierre RIAS, Maurice ALAUZET, Pierre BOUDIER, Claire BERNARD.

+ 20 - 2I - 22 Mai : Spéléo dans le Vercors.
Malaterre - Gours Fumant
Participants: Xavier TURIN, Nicolas MARTEL, Jean-Pierre TABACCHI, Jean-François NYPHNENGER, Bernard DALMAIS, Jacques LOPEZ, Pierre RIAS, Françoise RIAS, Pierre BOUDIER,Gabriel de Marguerye,François BALLY.

+ 3I Mai 1972: Ballade sur la Dent de Crolles.Pierrot a la main droite dans le plâtre.
7h30 départ de la cabane des Tritons, Le Prayet,Rocher Pointu,Col du Belvédère,Trou du Glaz (Visite partielle) Descente jusqu'à la Rajas (Trois longueur de corde. retour à Perquelin vers I7 h = 8 $\frac{1}{2}$ de marche.

+ 4 Juin 1972 : Nous devions aller au Trou qui Souffle.
Pierrot sortant de plâtre hésite à s'engager dans cette grotte qui a plus de 200m d'échelles.Nous changeons de programme et optons pour Burry.
Participants: Sommet du puits de l'Escarpolette : Maurice ALAUZET, Pierre RIAS , Nicolas MARTEL, Xavier TURIN.
Chattière verticale : Raymond ROUCAIROL, Jean-Marie DEROGIER, André JAYET, Arthur Dvhzmqfog , Bernard DALMAIS.
Françoise RIAS + famille.

+ I0 Mai 1972 : Prospection au dessus du Guiers Mort.
L'échec de la sortie est dû au mauvais fonctionnement des talky-walky et au brouillard.La localisation de la fameuse sortie supérieure n'est pas pour ce coup là encore.
Participants: François BALLY ,Xavier TURIN, Pierre RIAS.

+ II Juin 1972 : Rassemblement de tous les VULCAIN anciens et nouveaux.

... / ...

Rassemblement VULCAIN : Le matin un petit peu de spéléo. dans la Morgne.Les anciens découvrent les nouvelles techniques.
L'après midi une brochette partie regroupait tout le monde autour d'un grand feu et sous une pluie battante...
Conclusion : Les Vulcain ont le moral . !
Participants:

ALAUZET : Maurice,Denise,Anne,Aline,Jean-Yves.
BALLY : François
BOUGNOL : Henri,Claude, Emeric
CHEILLETZ : Emile,Nicole
DILL : Jacques,Geneviève,Vincent
Dorel : Georges,sa femme et son beau-père.
FIORIO : Gilbert,Solange,Laeticia
HAMELIN : Pierre ,Marie JO.
JABOULET : Jean - Paul ,Dominique,Olivier + Françoise X
LOPEZ : Jacques
LAURIDAN Roger
MAHE : Jean - François ,Christophe
NYPHNENGER: Jean - François ,Suzanne
PADILLA : Henri,Eliane,Fred,Véronique ,Philippe
PROTAT :Gérard,Marie Françoise,Frédéric Hervé
RIAS : Pierre,Françoise,Jean - Marc ,Lionel,Isabelle
RIKZ :Michel,Marie-Claude,
ROUCAIROL Raymond + des copains
ROBIER : Jean,sa femme ,Christophe ,Jérome
TABACCHI Jean - Pierre
THOMAS Hélène + des copines
VELLA Gérard

Au total 67 participants dans une ambiance humide mais chaude.
I6 Spéléos dans la Morgne

+ I8 JUIN I972 : Reconnaissance pour l'établissement du camp 72
Montée classique et redescente par les Barmes.
Participants: Gabriel de MARGUERYE,Jean - Marie DEROGIER,Pierre RIAS,Jean - Pierre TABACCHI,Gérard VELLA.

+ I8 JUIN I972 : Connaissance avec la grotte CHEVALIER. Sortie avec les Araignées.
Participants : Jacques LOPEZ, Nicolas MARTEL , Jean-François NYPHNENGER,Xavier TURIN .

+ 22 et 23 Juin : Portage à SAMOENS.Installation du camp 72.
Participants:Claire BERNARD,Alain BESACIER,Imelda BESACIER,Andrée CHEBANCE, Gabriel de MARGUERYE, Xavier FRANC,André JAYET,Claude et Monique MILLY,Gérard PROTAT,Jean - Pierre TABACCHI,Xavier TURIN.

+ 25 JUIN I972 : Spéléo au Trou Lisse à Combonne.
Participants : Xavier FRANC, Nicolas MARTEL, Xavier TURIN.

+ I4 - I5 - I6 JUILLET : Portage à SAMOENS : Installation du camp 72 .
Participants : Gérard PROTAT,Etienne,Jean - Pierre TABACCHI, Xavier TURIN.

+ I5 JUILLET au 28 JUILLET : Stage de Moniteur 3 ° de l'E.F.S.
Participants: Pierre RIAS - Chef de Stage
Jacques LOPEZ

Stage d'Initiateur 2° : R. Roucairol.
+ 30 JUILLET au 8 AOUT : Camp VULCAIN à SAMOENS. (Voir rapport)

+ 26 AOUT I972 : Spéléo et sono à JUJURIEUX.
Nous allons à Juju pour réaliser des enregistrements pour Pierre qui travaille pour l'O.R.T.F.
Participants : Pierre RIAS,Pierre BERNARD,Gabriel de MARGUERYE.

+ 3 SEPTEMBRE I972 :Initiation pour les enfants de coeur de St Croix
Participants: Gabriel de MARGUERYE, Xavier TURIN.

Rectificatif:Pour la sortie du 22 et 23 JUIN lire JUILLET.

+ I6 et I7 SEPTEMBRE I972 : Explosif dans le B-I9 et Résultas du C.6 (SAMOENS)
Participants : Pierre BOUDIER, Jacques LOPEZ, Jean - François NYPHENEGER, Pierre RIAS, Françoise RIAS .
Le B I9 semble prometeur.

+ 30 et I OCTOBRE I972 . On renflouo la caisse défaillante...
VENDANGES :
Participants : Claire BERNARD, Luc BERNARD, Alain BESACIER, Xavier FRANC, Claude et Michel HEUGUEBAERT , Jacques LOPEZ, Pierre RIAS, Raymond ROUCAIROL, Xavier TURIN, Jean-Pierre TABACCHI.
Nota: Viendriez vous de TOURCOING pour faire les vendanges et laisseriez vous le fruit de votre travail à la caisse du groupe... ???
Et bien Michel etClaude l'ont fait ...à fou ,fou et demi...

+ 7 et 8 OCTOBRE I972 : Vendanges suite...
Participants : Maurice ALAUZET + famille, François BALLY, Besacier Alain, Luc BERNAR, Claire BERNARD, Pierre BOUDIER, Jean-Marie DEROGIER, Gérard PROTAT + Famille, Nicolas MARTEL, Pierre et Françoise RIAS, Raymond ROUCAIROL.

+ 24 SEPTEMBRE I972 :Spéléo à la Balme d'Epy.
Après une belle escalade, nous faisons une galerie de 25m de long, galerie vierge. Celà dans la partie haute de la grotte.
Participants : Jacques LOPEZ, Pierre RIAS, Xavier TURIN, Claude VERGER.
Nota: Cette dernière jeune fille qui faisait sa première et dernière sortie dans le groupe , est partie avec du matériel que nous lui avions prêté.

+ I4 OCTOBRE I972 : TECHNIQUE à Blacé .Viaduc du Chemin de Fer.Désaffecté.
Participants: Maurice ALAUZET, Alain BESACIER, Jacques LOPEZ, Nicolas MARTEL, Philippe MERCHEZ, Gérard PROTAT, Jean-Pierre TABACCHI.

+ I4 et I5 OCTOBRE I972 : Sortie du C.D.S.Traversée Trou du Glaz - Guiers Mort.
Préparation et équipement
Participants:Pierre RIAS, Xavier TURIN
Gilles BABENKO, Roger LAURENT (Tritons)
T.P.S.T. I2h30 .P.R.D.S. 40,95 frs

+ 20 Octobre I972 : Trou du Glaz/Guiers Mort:Préparation suite et fin.
Participants : Pierre RIAS
Michel SIMEON (Aven)
T.P.S.T. 6 h

+ 2I et 22 OCTOBRE : Sortie C.D.S.
Participants: Pour la traversée: Maurice ALAUZET, Emile CHEILLETZ, Xavier FRANC, Jacques LOPEZ ,Philippe MERCHEZ, Gérard PROTAT, Pierre RIAS, Xavier TURIN,
En surface: Françoise RIAS, Marie Françoise PROTAT, + leur famille.

+ 5 NOVEMBRE : Spéléo à TORCIEU .Le siphon était débouché ...?
Le siphon étant bouché nous avons fait le réseau normale .
Participants: Pierre RIAS, Jean-Pierre TABACCHI, Xavier TURIN, Claire CHERBA ?

+ II et I2 NOVEMBRE I972 : SAMOENS:Résultat du dynamitage du B.I9
Après avoir été au bas du sentier nous faisons un demi-tour stratégique et rentrons à LYON en visitant les portes de la Valserine. Pluie et neige .
Participants:Claire CHOUBLAN? Gabriel de MARGUERYE, Pierre RIAS, Raymond ROUCAIROL, Jean-Pierre TABACCHI, Xavier TURIN.
P.R.D.S. 42,00 frs
Nous allons à Vinzieux et faisons de la technique sur la façade.

+ I9 NOVEMBRE I972 : Grotte du GOURNIER Vercors.
Dans la rivière on crue nous allons jusqu'à la cascade de I2m .
Parcours très sportif.
Participants: Xavier FRANC, Xavier TURIN, Pierre RIAS
T.P.S.T. 5 h ½ P.R.D.S. 23,20 frs

\+ 25 NOVEMBRE :Spéléo en train à JUJURIEUX.
Participants: Claire CHARBLAN,Jacques LOPEZ,Nicolas MARTEL,Jean Pierre TABACCHI, Yanno DUXFESB.
Xavier TURIN est resté sur le trottoir.

T.P.S.T. : 7 h P.D.R.S. 13,40 frs.

CAMP SAMOENS 1972 GROUPE VULCAIN

Durée Lundi 31 juillet - Mardi 8 aout

Responsable de l'organisation	J-P Tabacchi
Adjoint	P . Rias
Matériel	J-P Tabacchi X. Turin
Trésorier	A. Besacier
Intendance	F. Rias A. Besacier
Prospection	J. Lopez

Participants

J. Tabacchi

X. Turin

D. Nyffennegger

G. Vella

G. DE Marguerie

P. Rias

C. Bernard

M. Heuquebaert

M. Mottin

E. Cheillets

R. Lauridan

J. Lopez

BUT: Refaire les équipements du JEAN-BERNARD
TErminer la propection.

Prix du camp: 15 F par jour.

Arrivées à Samèens: Dimanche 30 Juillet

Gaby et Jean-Pierre	I2 H(portage l'après-midi)
Emile et Roger	I7 H
Claire	I6 H I7'
Pierrot Maurice et Jacques	I8 H 50'
Michel Dominique et Xavier	I8 H 45'

Gérard sur place depuis une époque indéterminée : Vendredi 27 juillet ii h45.

Le soir ,le repas est pris au restaurant(Sept Monts)en l'abscence de Gérard.

LUNDI 3I Départ 9H I5

Météo: PLUIE en fin de journée.

Portage pour tous les participants.

Second portage l'après-midi:
M. Heuquebaert
M. Mottin
G. Vella
D. Nyphnenger
J. Lopez

Installation du CAMP.
C. Bernard
J-P. Tabacchi
G DE Marguerie
R. Loridan

Adduction d'eau et transport du matériel du V6 au camp.

P. Rias
X. Turin
E. Cheilletz

MARDI I Aout

Météo : PLUIE persistante I/4 de soleil à I9H

Journée de récupération et le temps qu' il fait n'incite pas les gens à faire quelque chose.
Nous assitons à des activités diverses afin d'améliorer les conditions de vie au camp ainsi qu'à un cours de géologie pratique de la région par Jacques L'HEZ.

MERCREDI 2

Météo : PLUIE persistante,un peu de SOLEIL entre I3 et I7 H

DESCENTE dans le JEAN-BERNARD.

Equipe I : P. Rias- Michel -Xavier-Gaby -Dominique

Equipement jusqu'à la grande cascade. Prévisions I0 H30 (I3 H30)

Equipe 2 /Séchoir . J.Lopez- E.CHEILLETZ- Roger et Maurice.

Retour: Dominique et Michel 21H T.P.S.T. 7H30
Reste de l'équipe N° I 9H30

L'équipe I se trouve devant plusieurs probèmes à résoudre:
-La chatière d'entrée est pleine de glace
-La conduite forcée également d'où la nécéssité d'équiper le puit des Savoyard ainsi que la première prtie de la tyrolienne.(quelques photos sont tirées).

L'équipe 2 est allée dans le réseau de la "pierre qui tombe" I spit est planté en haut du puit de 10m avant l'attivée au puit"Marcel" et remontée immédiatepar manque de cordes pour continuer. Lopez et Maurice vont au téléphérique tandis qu' Emile et Roger remontent à la surface.

N.B: La glace ayant sensiblement retréciele passage à l'entrée du laminoir, Emile a pris l'entrée de secours; départ 2m en avant de la chatière, à gauche et à 2m de hauteur.
Sortiesà 24h età Ih
T.P.S.T: 5h30 et 6h30

JEUDI 3 AOUT

METEO : PLUIE toute la journée.

Pierrot-Xavier- J-Pierre descendent dans le JEAN-BERNARD pour continuer les équipements: pose de caoutchoues anti-frottements -Installation d'un téléphérique au piut "Alain" en trois tronçons, arret à la base de ce puit. Jonction avec l'équipe de la remontée du séchoir.
Entrée: 10h30 Sortie: 9h T.P.S.T: 10h30
Michel et Jacques descendent pour remonter à l'araignée la galerie du séchoir.
Jacques Lopez Parle:
""Nous descendons rapidement jusqu'au second puit Alain; là nous sommes bloqués par l'équipe de Pierrot qui n'a pas terminer l'équipement. L'attente dure... .3heures c'est frigorifiés que nous atteignons la galerie du séchoir.
La remontée à l'araignée s'effectue sans encombre; 3spits sont necessaires. Hélas, la galerie ne continue pas. Nous remontons donc déçus par cet exercice inutile.""
Entrée: 14h30 Sortie: 23h T.P.S.T: 9h30

Départ provisoire de Maurice.

VENDREDI 4 AOUT

METEO: SOLEIL

Réveil avec le soleil ENFIN!! Avec lui un peu de propeté? Ce qui ,entre parenthèses, ne fait du mal à personne.... Tous les équipements sont mis à sécher(y compris mon poste à transistot qui voisinait de trop près avec les marteaux à pitonner... Nous profitons tous de cette bonne chaleur .

Gérard.

Surprise le soleil est là:c'est anormal et pour ne pas changer il devra donc PLEUVOIR.On se lave les mains,la figure et le reste.Nous prenons un peu de soleil.Le repas est pris au camp et le départ pur prospecter et faire exploser dans une cavité qui se nomme C6;mais ce n'est pas sûr...C'est Pierrot qui parle.

Entrée :I3h45 Sortie:I8h40 T.P.S.T:4h55

Equipement correct des puits;exploration des diverticules;dynamitage;déséquipement.

SURFACE:Emile -Lolote FOND:Pierrot et DOminique.

Descente par le lac,lavage du matérielet nous rejoignons le camp à I9h30.
La déflagration a été entendue vers le V 9à I9h.
équipe désignée pour ce trou: PIerrot,Dominique,Roger et Emile.

Michel,Gaby etJacques forment une équipe de planimétrie Repérage en surface a l'aide du compas d'artilleur""Jamais rien vu d'aussi barbant""

SAMEDI 5 AOUT

METEO : BEAU TEMPS.....fixe.

Départ d'Emile et de Roger(ils en profitent pour descendre un peu de matériel).Claire et Gaby vont chercher un supplément de nourriture et de gaz.
-Arrivées de Dédé,Andrée et Christian le matin.
Dominique,J-Pierre,Michel et Jacques forment une équipe de prospection.

FIN DE LA PROSPECTION!!!!!

La prospection étant terminée relativement tôt(I7h),nous décidons de faire une ballade au col des chambres.Nous partons du lac versI7h30,arrivons au col des chambres à I8h45.Aprés un coup d'oeil sur le paysage impressionant,nous redescendons au camp où nous arrivons à I9h50.

-Arrivée de Maurice et de sa femme.

--I8h30: Gaby arrive,suivi de Claire légèrement génée par un lait froidbu chez mère Anna et dont le résultat s'accompagnait de force papier de soie.....
L'équipe de Pierrot et Xavier descend dans le JEAN-BERNARD
BUT: poursuite des équipements en direction du fond.
Réalisation: cascade JEAN DUPNOT,le passage glisseux,et la grande cascade sont équipés. Si les réseaux secondaires coulent peu par rapport à la première sortie,le réseau principal plus directement lié à la fonte des neiges àun très gros débit; Xavier pour qui c'est le premier contact avec cette rivière qui en a fait reculer plus d'un semble assez impressionné par elle.Inventaire du matériel et remontée sans histoire.

ENTREE: I0h SORTIE: 24h T.P.S.T: I2h

DIMANCHE 6 AOUT

METEO: BEAU TEMPS.

-Départ de Maurice Alauzet et de sa femme.
-Dominique et Michel partent à 14h30 cacher la confiture ainsi que les gaenes de cerises au B I9.
Arrivée au B I9 à I3h10.
Arrivée au C3 pour le déséquiper à I3h. Nous avons remonté les 50m d'échelle et camouflé la corde,nous avons aussi coupé le fil téléphonique à la hauteur du maillon rapide auquel elle était attachée.
RETOUR à I7h.

9h,sur l'ordre de Pierrot ,crapautage de mon "buseness" inutile au chalet.
Si au départ c'était dur,au retour je me sentais léger... J'ai revu un paysan qui m'a donné du tabac .Merci mon ami!

T.P.D.L.V et RETOUR:8h(3 arrets). çà fait bronzer etmouiller la chemise!

L'équipe formée de Pierrot et Xavier descend pour tenter le passage à droite du puit des Savoyards et atteindre une galerie qui demarre I3m en dessous du départ. Pierrot atteint cette galerie sans problème;Xavier le rejoint.
La galerie PIXX ne fait que 26m de long avec arret sur colmatage. Avec cette équipe sont descendus jusqu'au puit des Savoyards: Andrée, Christian et Claire.
Remontée à la surface;lavage du matériel.
ENTREE: I3h45 SORTIE: I6h45 T.P.S.T:3h

Dédé,Maurice et Jacques portent le matériel du puit Alain à la Grande cascade ,àl'exception d'une bite à carbure.
Devant l'importance de la crue dans le réseau principal nous ne pouvons pas continuer au delà de la Grande Cascade. Nous revenons en ramenant du matériel inutile et au passage nous mettons un spit à une main courante amarrée uniquement sur une stalagmite.

Jacques.

LUNDI 7 AOUT.

METEO: BEAU TEMPS.

Lever très tôt,une partie de l'équipe composée de Pierrot, Xavier,Gaby,et Dominique,va installer un atelier en falaise.
à 9h30 ,tout le monde est convié à essayer les diverses techniques et à regarder d'autres: JUMAR- DECROCHAGE- DECROCHAGE d'une tierce personne.

RETOUR au camp vers I3h. Pliage du camp,le matériel restant est stocké dans le V6;.
DEPART dans la vallée avec de grosses charges afin d'éviter deux voyages.(I7hI5)
ARRIVEE dans la vallée vers 20h. Au passage,nous constatons

que le chalet du PLLIS a été transformé en porcherie par un camp d'adolescent. Nous nous installons à la ferme du LATAY pour la nuit.

NOTE: diverses circulations de nuit dûes à des causes incertaines "gniole ou courante... allez savoir???

MARDI 8 AOUT.

METEO/

Lever à 7 h. Déjeuné-Chargement des voitures. Nous passons au cirque du fer à cheval. Repas "ausept monts".

CONCLUSIONS.

L'expérience de ce camp 1972 montre qu'un groupement, peut difficilement résoudre un problème tel que celui du JEAN-BERNARD. Compte tenu de:

1) DE l'éloignement de la zone;
2) DES difficultés d'accès
3) DU nombre de spéléos capables d'aller loin et d'en revenir.
4) LA possibilité de les rassembler tous pendant quelques jours
5) LES conditions météorologiques.

Tous ces facteurs font qu'en moyenne un camp sur deux est un échec sur les buts fixes à l'avance.

Cela n'est pas propre au groupe; c'est la rançon payée par les clubs qui ont une zone éloignée et accessibles seulement quelques mois de l'année.

Je propose qu'en 1873, nous tentions un grand coup pour en finir et pouvoir nous pencher sur d'autres problèmes qui se posent à nous.

Il faudrait donc, organiser un camp suffisament long de façon qu'en comptant l'installation et le départ, il nous reste le temps pour faire de la spéléo; ensuite, lancer des invitations aux spéléos valables que nous connaissons; équiper le JEAN-BERNARD de façon à pouvoir gagner le maximun de temps dans la progréssion et ainsi éviter le bivouac de façon que l'on puisse descendre et monter même en cas de crues importantes. Nous devrions utiliser les dernières techniques de la spéléo alpine et ainsi gagner du temps. Mais celles-ci demandent une solide formation afin d'en limiter les risques et une information aux participants.

SI celà devait se faire nous devrions dores et déjà nous attaquer à la préparation de ce CAMP 73.

P. RIAS

REFLEXIONS SUR LE STAGE INITIATEUR 2ème DEGRE

DE SPELEOLOGIE - PONT D'URLES

Juillet 1972 sous l'égide de l'E.F.S.

oo●●●●●●

Ceci est un essai d'analyse du déroulement du stage et n'engage que moi.

oo●●●●●●

Dans un premier temps il faut situer le stage : conditions de vie - encadrement.

a) - Le stage 2ème degré se déroule en parallèle avec le stage Moniteur 3e degré, puis le stage spéléo-secours.

Ce choix a certainement été induit par la rentabilité et le goût des stages, cependant, il entraine quelques contraintes au niveau de la vie collective.

b) - Le coucher : si chacun a son lit, il est très difficile de déballer ses vêtements.

c) - Faire sècher ses vêtements mouillés a été très difficile en raison du mauvais temps et par suite d'un manque de longueur suffisante de fil à sècher.

d) - Répartitions du matériel spéléologique difficile et la responsabilité du matériel à deux groupes de spéléo peut être une source de perte.

e) - L'encadrement. Nombre insuffisant par rapport au nombre de stagiaires.

f) - Nourriture satisfaisante. Constatons que le planning des balayages n'a pas été toujours respecté : par manque d'indications.

Il faudrait donc réaliser de très bonnes conditions de vie afin que les stagiaires soient vraiment disponibles.

I - DEROULEMENT ET PEDAGOGIE DES STAGES.

La compétence technique des cadres n'est pas mise en cause, seule la pédagogie l'est. En dehors de l'activité spéléologique très peu de choses sont organisées par l'encadrement.

1 - La présentation du stage demande une meilleure préparation de l'équipe quant à la définition des buts et objectifs de ce stage. Je pense qu'ils devraient être communiqués aux futurs stagiaires dans le bulletin d'inscription. Les gens seraient informés et nè s'engageraient pas à la légère.

STAGE EFS 2ème degré

2 - Les moyens d'atteindre ces buts et objectifs.

Divers quant aux matières.

Géologie : Des progrès car observation sur le terrain, mais manque de topos avant, car en observation, l'observation sur le terrain ne peut être qu'une fixation dans l'esprit du topo.

Exploration :Le manque de matériel a beaucoup gêné l'action des cadres pas toujours comprise de tous.

Expédition spéléologique secours : interessante car elle a nécessité un équipement total de la cavité.

Topographie : Difficile par les differents niveaux des gens. Plus interessant dans la mesure où la topographie a été mieux contrôlée (voir plus tard).

Formation des équipes : interessante dans le dosage : fonceurs - non fonceurs.

Explosifs : Intéressent mais si l'on assiste en spectateur. On ne prend pas ensuite de dispositions pour que les stagiaires l'a pratique (est-ce un but de stage 3e degré ?)

- Organisation de l'exploration : interressante

Tout ces moyens pour atteindre ces buts sont interessants, néanmoins, il ne faut pas faire de confusion quant à une méthode non directive et Directivité.

Les responsables donc, eux qui ont des "pouvoirs" sur les autres sont les instructeurs. Ils sont les "gardiens" des buts du stage fixés par eux (si cela a été fait avant le stage), et cela entraîne aussi des contraintes : dirent rien ausx stagiaires quand leurs "actions" vont à l'encontre des buts fixés et l'équipe d'encadrement ne doit pas toujours dire que les gens sont "assez grands" pour prendre en charge tous les problèmes.

En effet, il y a des "responsabilités" que les stagiaires peuvent prendre à leurs charges et d'autres qu'ils sont incapables de prendre : soit parce qu'ils ne sont pas au niveau technique, soit parcqu'ils n'ont pas été préparés pour prendre les responsabilités confiées et cela entraîne un échec néfaste aux stagiaires.

Il faut donc que l'équipe d'encadrement soit au clair quant aux responsabilités confiées aux stagiaires tout en les contrôlant et aux responsabilités qu'elle prend elle-même parce que les stagiaires ne peuvent les assurer.

Il faut donc trouver une structure de stage qui permette dans la période de stage de donner au stagiaire des responsabilités qu'il aura à assumer en tant qu'Initiateur 2ème degré et les contrôler d'une manière moins contraignante.

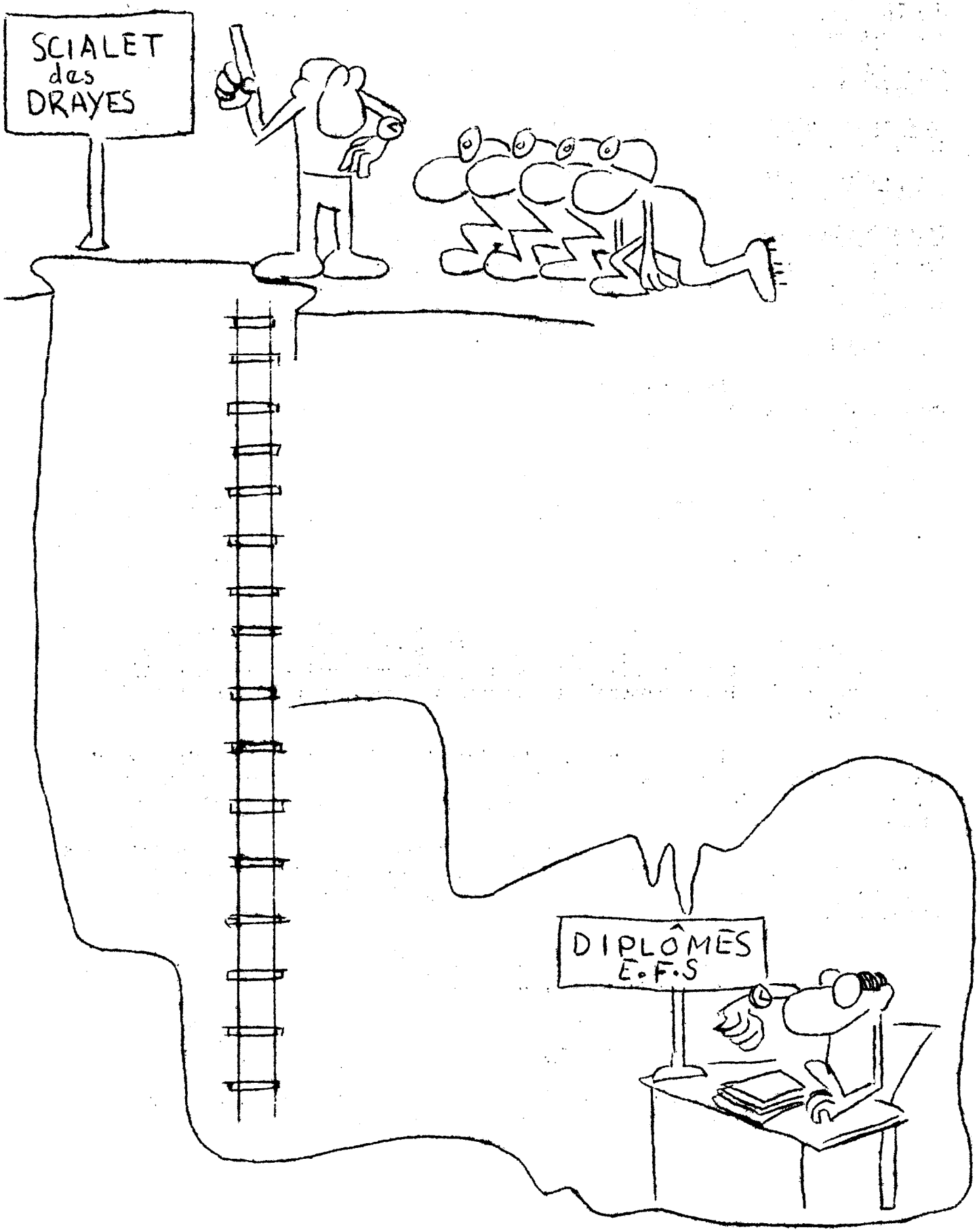
Tout peut être actif.

Quant à la structure du stage actuel, elle n'apporte pas un équilibre physique et physiologique par manque d'organisation.

Nous assistons alors à des bêtises pédagogiques énormes.

- matin "tape fesse" intégral ou le dernier cours se digère très mal.

- journée "tape fesse" ou l'instructeur tient à finir son topo malgré les signes évidents de fatigue des stagiaires.


SCIALET
des
DRAYES
DIPLÔMES
E.F.S

L'équipe ne peut-elle prendre la décision d'arrêter le cours et de le continuer plus tard ? et là, je dis que le stagiaire qui se lève et s'en va est un gars responsable.

Contrôle des buts

La responsabilité de l'E.F.S. envers le Secrétariat de la Jeunesse et des Sports entraine t-elle obligatoirement une structure de stage imposant des examens obligatoires qui, si cette année ont été proposés avec un peu plus d'intelligence quant à la topographie et l'organisation d'une exploration, sont des contraintes pour le stagiaire, du temps perdu au contrôle des attitudes attitudes, et également difficiles à admettre de la part de gens responsables, une difficulté dans les relations stagiaires - stagiaires, stagiaires - instructeurs.

Et je dirai toujours, pour ma part, que s'il y avait une étude par des responsables de structures évolutives de stages permettant d'analyser la prise de responsabilité de chaque ~~exa~~ stagiaire sous l'angle différent de chaque instructeur, sans examen, l'E.F.S. aurait fait des Progrès en Pédagogie.

Relations Stagiaires - Stagiaires et Stagiaires - instructeurs

Il est évident que la structure et les personnes y sont pour beaucoup.

Si sur le plan des personnes, on ne peut rien préjuger (elles arrivent de régions différentes, sont d'âges différents, niveaux différents etc....), sur le plan structure de stage on peut jouer.

Il est sur que les conditions matérielles (repas - coucher-activités) sont pour beaucoup dans les relations établies de participants à participants mais aussi le contrôle sous forme d'examens.

Les intentions des cadres ne sont pas percues par tous de la même façon.

Le manque d'initiation sur la vie du stage entre stagiaires et instructeurs ne permet pas de faire des progrès et de se rendre compte de ce qui se passe dans les groupes de vie et axer ou changer l'orientation des activités, si des relations entre stagiaires et instructeurs, elles sont particulières , inorganisées.

Trouver une structure qui permette des relations simples et franches entre tous (sans oublier la responsabilité particulière des Instructeurs par rapport aux stagiaires et à l'E.F.S.).

Conclusion : si l'E.F.S. veut faire des progrès en pédagogie, il faut que les cadres se perfectionnent non du point de vue pédagogique, (relationnels, dynamique de groupes par analyse de ce qui se passe, manipulation).

Rechercher une structure évolutive et non figée de stage quels qu'ils soient, qui permettent aux stagiaires :

- de faire participer plus activement les stagiaires aux décisions prises le soir par l'équipe et je pense ici : à organiser des réunions de fonctionnement ou après une préparation d'une demi-heure, chaque groupe de vie analyse le Pourquoi des actions de la journée et envoie un délégué différent discuter autour d'une table avec un délégué instructeur qui fait aussi

pendant ce temps son propre bilan.

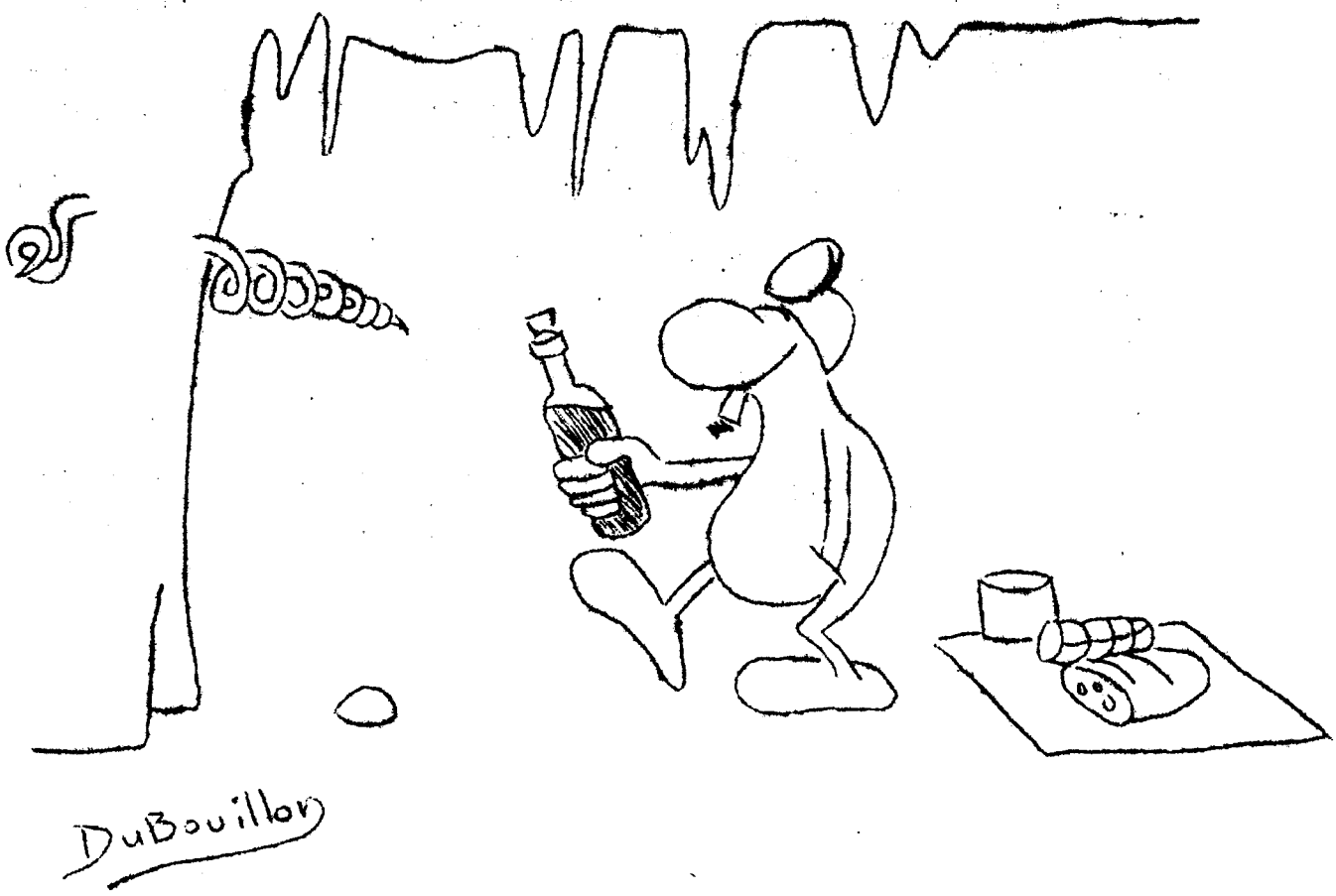
Mais pour cela, il faut que l'équipe des instructeurs soient formés à être agresser et sache manipuler les groupes sans avoir peur de "manipuler" si les buts sont valables : la vie est une suite de manipulations de toutes sortes.

- supprimer le contrôle par examen qui faussent toutes les relations humaines et qui n'est pas la panacée : l'E.F.S. fait passer un examen parcequ'elle n'a pas encore trouvée une structure de remplacement ou que les instructeurs sont insuffisamment formés pour analyser les stages.

- mise au net des buts.

D'autre part, les REsponsables devraient se réunir pour analyser ensemble la pédagogie de leur stage, ce qui suppose aussi des frais de formation de cadres.

R. ROUCARIOL



INFORMATIONS..... DIVERSES ?

Un dépot-vente de matériel est à la disposition des spéléos à l' E.F.S.

IL faut s'attendre à ne plus recevoir des subventions de la JEUNESSE& SPORTS;;;;.

Remerçions tous les copains qui sont venus faire les vendanges avec nous;surtout MICHLLet son frère qui sont venus de TOURCOING.....Evidemment TOURCOING et BOURGOIN...trois petits points...

Une sortie qui est revenue chère LYON-SAVOENS,visite chez la mère ANNA et retour:3I f par tête de pipe.....

On propose de faire une statistique sur le prix des sorties.

Après une sortie technique à l'entrainement au jumar Raymond est techniquement :mort,après s'être répandu sur le gazon ,il a quand même bien récupéror.....

Nous regrettons de ne plusavoir de nouvelles de Georges DUBREUIL qui nous avait rendu visite avant les vacances à son retour d'ALGERIE.

Gerard Vella,KIKI pour les dames,à fait l'acquisition d'un nouvel appareil auditif .On rit lorsqu'il tape sur une gamelle pour appeler à la soupe.

Le groupe s'est "débrouiller" pour trouver un appareil à souder le plastique et un autre pour souder le TEXAIR. A quand les COMBINES sur mesure....

Après avoir échappe à une première catastrophe YVES on a vu une seconde lui arriver en la personne de son adjudant;mais quoiqu'il arrive VIVE la SPELEO à MOTO;..

A peine père de famille ,a filé à l'ANGLAISE dans un petit pays qui s'appelle "LA VALBONNE".On y trouve des pensions pas chères à l'abri des imprévus et où le vin contient du bromure SACRE NYPH .....

De petits nouveaux sont venus renforcer le groupe en la personne de CLAIRE,THIERRY et PHILIPPE.

Lopez a trouvé du travail à la suite de la réussite de sa thèse""PHYSIQUE de quelques choses""par contre il a perdu sa lampe a acéto à JUJU.....

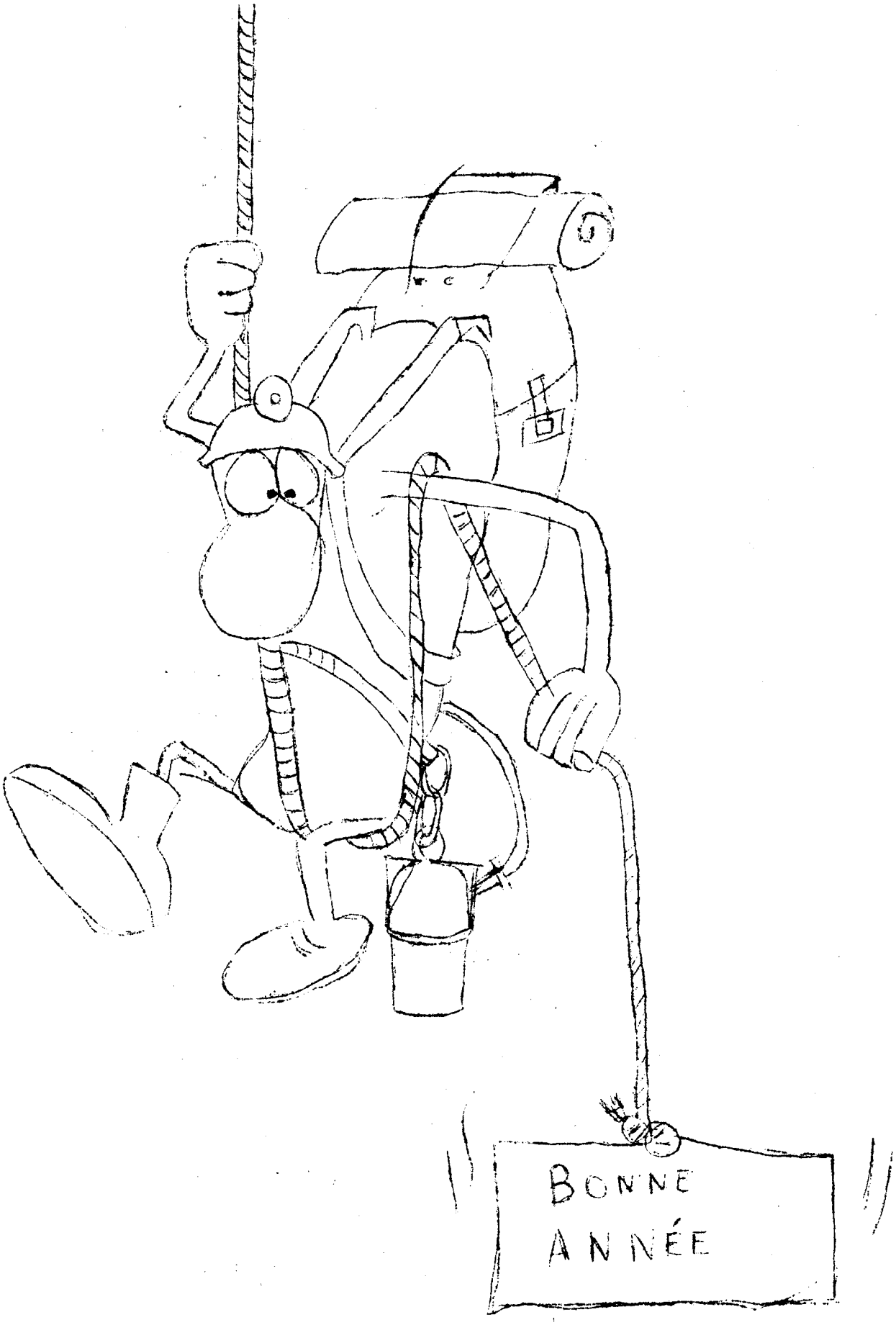
LE PRESIDENT de la F.F.F est Gérard Propos un spéléo actif du MIDI.

J-P ICARD nous a quitté pour continuer son tour de FRANCE de compagnonage du tour à TOURS...

Naissance d'ISABELLE,fille de SUZANNE et deJ-P NYPH.

Le bar est d'un bon rapport à condition que l'on consomme. Otpeve sa consomation.

Fernand PETZL doit sortir un nouvel appareil en Février. Cet appareil fera certainement faire un saut aux techniques spéléos


BONNE
ANNÉE